

enfants vous abandonnent, laissez-nous vous apporter un peu de consolation, en vous montrant que nous reconnaissons vos services. Oui, vous êtes le gardien de l'autorité, cette divine institution. Que vos mains soient chargées de chaînes, et que votre tête tombe sous la hache du bourreau, comme aux jours des catacombes ; que, puissant et plein de gloire, vous soyez assis sur un trône élevé, comme aux jours du Moyen-Age ; que le monde vous sequestre de sa politique, qu'il n'écoute plus votre paternelle voix ; que même il se rue sur vous pour vous renverser comme de nos jours, nous vous saluons, Gardien des Saintes Traditions ! dépositaire des éléments vitaux des sociétés, qui se peuvent résumer tous dans l'autorité.

II

Nous venons de voir que le Souverain Pontife est le gardien de l'autorité. Il me semble que cette conclusion, à laquelle nous sommes arrivés, découlait légitimement des sources énoncées.

Mais le titre si honorable de gardien de l'autorité est-il le seul que puisse revendiquer le Vicaire du Christ ? Certes, non. Il en est un autre, non moins honorable. Phare lumineux, le Pape a jeté de tout temps des flots de lumière sur le monde entier. La civilisation s'est nourri de ses feux, et lui a été redevable de sa conservation.

Gardien de la civilisation ! O oui ! vous l'êtes, Pontife romain ! Avec bonheur et véritable jouissance je m'unis à la grave voix de dix-huit siècles écoutés, qui vous confère ce titre, et vous proteste par là de sa reconnaissance et de sa vénération.

Pour bien comprendre comme elle a été grande et sublime la mission qu'a reçue le Pape de garder la civilisation, il faut bien connaître ce que l'on entend par ce mot. La civilisation est un *développement dé-*